

Assemblée générale de la Fédération du Pas-de-Calais

14 décembre 2013 – Montreuil-sur-Mer

Rapport moral

Présenté par le président Alain Pruvot

C'est au milieu du tohu-bohu d'une actualité particulièrement dense que se déroule cette année notre Assemblée générale : disparition de la grande figure emblématique de Mandela, universellement célébrée, manifestations multiples pour commémorer la marche pour l'égalité de 1983, nombreuses manifestations contre la haine et le racisme, 65^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, venue à Calais de Manuel Valls et colloque européen sur les Roms à Paris : quelle effervescence ! Certains y verront le signe d'une grande vitalité démocratique, ce qui n'est pas faux, même si les médias s'ingénient à nous convaincre du contraire et à nous prédire une déferlante brune pour le printemps prochain. Pour moi, c'est surtout la preuve que les droits de l'Homme sont au cœur des enjeux de nos sociétés, aujourd'hui et pour les années à venir. Notre monde va mal, c'est une évidence, la crise est bien là, elle dure et s'approfondit encore.

Malgré un bel été – mais ce ne fut qu'une brève parenthèse – 2013 restera dans nos mémoires comme une année morose, où nous avons cumulé les difficultés personnelles, conjoncturelles et organisationnelles. Mais en dépit de ces difficultés, et le rapport d'activités vous le confirmera tout à l'heure, la Ligue des droits de l'Homme dans le département ne s'est pas endormie, loin s'en faut !

Ce fut d'abord une **année particulièrement éprouvante sur le plan personnel.**

L'année 2013 a été noire : gros soucis tant au niveau de la famille et de la santé, problèmes matériels venus compliquer la situation, cela en pleine préparation du Congrès national de la Fédération Photographique de France à Arras, soucis qui se sont poursuivis jusqu'au cœur de l'été.

Le mois de mai a été mobilisé, comme je l'avais annoncé, par le Congrès de la FPF avec expositions, sorties photographiques, accueil et hébergement de près de 300 photographes, organisation de trois soirées, tout cela avec le Photoclub Héninois : heureusement, de l'avis de tous, cela a été un immense succès !

Vous comprendrez aisément pourquoi je n'ai pu m'impliquer autant que je l'aurais souhaité durant les six premiers mois de l'année.

À ces difficultés personnelles sont venues s'ajouter **des difficultés conjoncturelles** : là aussi, nous avons vécu une année terrible avec la baisse du pouvoir d'achat, la fermeture inexorable et en cascades d'une foule d'entreprises, la poursuite du chômage de masse, l'accentuation de la précarité et de la paupérisation qui touche de nombreuses familles vivant désormais sous le seuil de pauvreté et, parallèlement à cela, l'étalage d'un luxe insolent, des parachutes dorés particulièrement insultants et des profits records pour des banques et des entreprises qui, malgré cela, continuent à fermer des sites et à licencier des personnels.

Sans doute certaines mesures gouvernementales comme, notamment, les créations de postes dans l'Éducation nationale, les mesures d'aide à l'emploi pour les seniors ou les contrats d'avenir, les annonces en matière de droits des femmes, de politique de la Ville, de réforme judiciaire constituent-elles des avancées non négligeables, mais tout cela ne suffit pas à endiguer le sentiment de déception qui est immense.

Dans les domaines où la LDH est plus particulièrement impliquée, la politique suivie par François Hollande et Manuel Valls ne fait pas apparaître de différences notables avec les pratiques sarkozistes. C'est ainsi qu'on a vu se multiplier les démantèlements des terrains occupés par des **Roms**, les opérations de retour collectif en Roumanie, sans parler des expulsions des squats de **migrants** dans le Calais. Il ne faut pas perdre de vue que la situation internationale a beaucoup contribué à aggraver le sort de ceux qui sont

contraints à l'exil, que ce soit par exemple, des Érythréens, des Syriens, voire à présent des ressortissants de la République Centrafricaine. Au niveau préfectoral, même si le ton a changé dans le discours réservé aux associations, il faut déplorer sur le terrain la multiplication des interventions policières, sans que soit véritablement respectée la circulaire édictée par le Ministre de l'Intérieur qui prévoit qu'avant toute expulsion, il y ait une enquête sociale et une proposition de relogement pour ceux qui veulent s'intégrer. Les solutions préconisées par le Gouvernement et notamment le recours massif à l'impôt rendent chaque jour le chef de l'État plus impopulaire et alimentent la colère tout en renforçant le courant protestataire désormais largement tenté par le vote FN, ce qui risque de peser encore plus défavorablement lors des prochaines élections.

Sur le plan organisationnel, nous avons connu aussi des soucis.

La **convention régionale** de la LDH a dû être reportée à plusieurs reprises en raison des conditions météorologiques de l'hiver dernier, de ce fait l'élection d'un nouveau délégué régional succédant à Gérard Minet, qui a accusé plusieurs coups de fatigue dans la dernière période, a également tardé et c'est seulement fin juin que Georges Voix a pris ses fonctions.

Au niveau départemental il faut déplorer l'atonie de deux sections qui ne donnent plus signe de vie et ne participent plus à nos travaux, je pense à Hesdin et à Béthune. Quant aux soucis rencontrés par celle de Calais, cela a nécessité plusieurs interventions de ma part sur place.

C'est donc dans ces **conditions particulièrement difficiles que notre Fédération a dû inscrire son action**. Comme vous le montrera le rapport d'activités que Sylvie Delbart vous présentera tout à l'heure, cette action concerne essentiellement plusieurs domaines qui se recoupent souvent : l'éducation à la citoyenneté, la lutte contre le racisme et la xénophobie, le combat mené contre toutes les formes de discrimination et notamment à l'égard des étrangers, les droits des femmes, le devoir de mémoire et, bien sûr, the last but not the least, la lutte contre l'extrême droite.

Je voudrais rappeler ici que nous sommes une **organisation généraliste de défense des droits de l'Homme et du Citoyen et non pas une association caritative et humanitaire**, comme Médecins du Monde, le Secours Catholique ou le Secours Populaire. Je suis personnellement très admiratif devant le dévouement extrême des militants qui prennent en charge les personnes en situation de précarité, comme ceux du collectif Fraternité Roms bassin minier. C'est un véritable sacerdoce et certains consacrent tout leur temps, toute leur énergie et l'essentiel de leur vie à leurs frères humains. Et pourtant, ils sont trop souvent payés d'ingratitude, ne rencontrent pas l'aide souhaitée de la part de l'État ou des collectivités locales et sont même victimes des caprices, voire de la violence de ceux qu'ils aident au quotidien, ainsi les récents vols perpétrés dans les coffres des voitures des militants. Pour autant ils ne baissent pas les bras.

De ce point de vue, la tenue du festival d'amitié franco-roms est à marquer d'une pierre blanche, tant elle est emblématique de la volonté de pacifier les rapports entre Roms et population locale, comme elle l'est de la volonté d'associer les Roms dans la prise en charge de la distribution alimentaire.

De toute évidence, la LDH ne peut pas s'impliquer de cette façon dans le soutien apporté aux Roms car cela signifierait alors que nous ne pourrions plus agir que dans ce seul domaine.

Le même constat a d'ailleurs pu être fait en ce qui concerne la défense des Sans-papiers dans la métropole lilloise et il en va de même pour les migrants. Notre section calaisienne s'est ainsi au fil des ans littéralement épuisée. Même si l'on ne peut rester indifférent à tant de détresse, notre vocation à nous, c'est de défendre et de promouvoir les droits de l'Homme dans tous les domaines.

Si j'ai volontiers participé aux réunions organisées par la Préfecture, j'ai toujours considéré que nous n'avions pas à nous substituer aux organisations caritatives ni même à les suppléer mais bien plutôt à rappeler aux politiques leurs devoirs. Ainsi quand Natacha Bouchart, Maire de Calais, a franchi la ligne jaune en interdisant de fait la tenue d'un festival destiné à rapprocher migrants et population locale et en lançant un appel à la délation, j'ai, avec fermeté, condamné son attitude. Je note au passage que le Préfet déclare à présent qu'il n'y aura plus de migrants à la rue. On verra si ses propos sont réellement suivis d'effet, du moins y a-t-il une prise en compte de nos demandes, ce qui est nouveau. Et, lors de sa venue à la Sous-préfecture de Calais, il y a deux jours, le Ministre Manuel Valls a déclaré vouloir créer une ou des maisons des migrants dans le département et il s'est dit prêt à lancer les études pour cette réalisation. Concernant l'attitude de Natacha Bouchart, Maire de Calais, j'ai eu quelques échanges avec notre secrétaire général à Paris, Jacques Montacié, et c'est finalement moi, en tant que président fédéral, qui ai publié un communiqué fédéral. Et je dois dire que ce communiqué a été largement applaudi par des militants d'autres organisations.

Plus généralement, votre président a participé à différentes réunions statutaires, notamment à la convention régionale à Lille - et il est élu membre du comité régional - il a rencontré un certain nombre d'élus dans différentes localités ainsi que des responsables associatifs ou politiques et il s'est rendu à Paris à l'invitation du comité central.

Je voudrais rendre hommage aux Vice-présidents qui, dans cette période difficile, ont été très présents eux aussi malgré les problèmes auxquels ils ont parfois été confrontés. Un très grand merci en particulier à Claude Ravelli qui a fourni toute cette année un travail remarquable en matière d'éveil des consciences, de vigilance citoyenne et de devoir de mémoire. Plusieurs actions menées ont pris une dimension emblématique et font honneur à notre Fédération qu'il s'agisse de la valorisation des remarquables succès obtenus dans le cadre du concours de poésie ou d'initiatives spectaculaires sur la Shoah. Claude m'a aussi beaucoup aidé dans la préparation du cross UNSS, en particulier en prenant en charge la distribution à travers le département des documents confectionnés par Danièle à cet effet, de même m'a-t-il représenté au cross départemental à Liévin en ce début décembre.

Merci également à Jeadette Vaillant qui a représenté la LDH à plusieurs reprises sur le Calaisis, Jeadette dont je tiens aussi à saluer tout le travail qu'elle a mené en matière de défense et de promotion des droits des femmes. Elle s'est notamment battue pour faire avancer la signature de la charte européenne, il faut désormais que toute la Fédération s'investisse au service de cette cause-là qui offre de surcroît l'immense avantage de nous permettre d'échapper à toutes les tentatives visant à réduire notre rôle à celui d'une association cantonnée dans la défense des droits des étrangers.

Au sein de notre Fédération, nous avons compris depuis très longtemps combien il est capital que nous nous tournions aussi vers **la jeunesse** et que nous missions sur **la dimension éducative**. C'est de plus une façon d'avoir un impact sur les parents. C'est un axe fort avec, notamment, le concours de poésie, les débats autour d'audiovisuels ou de films ou encore le **parrainage des cross UNSS et des Usépiades**, avec l'engagement sur le terrain de militants qui ont eu cette année le courage d'affronter le froid, la pluie battante, le vent et la boue. Merci à tous ceux qui ont bravé les intempéries et diffusé le flyer tiré à 10000 exemplaires : « Ensemble refusons la haine ! Non au racisme, oui à l'égalité des droits ! ». Quant à moi, j'étais comme chaque année, sur le terrain d'Arras, ville siège de la Fédération.

Les pessimistes ou certains militants politiques diront peut-être qu'il n'en sortira pas grand-chose. Nous considérons, nous, qu'il s'agit de graines semées, d'une piqûre de rappel et de jalons plantés.

C'est aussi une façon **d'affirmer la présence de la LDH** auprès de nos partenaires, auprès des élus, des chefs d'établissement, de la presse, des familles et bien sûr des élèves eux-mêmes. Au total, sur le département, ce sont près de 8000 jeunes qui ont été concernés.

À cela s'ajoute, cette année, le retour du **parrainage des Usépiades** qui concerne les écoles élémentaires et, je remercie Thierry Caboche Rio, secrétaire de la section de Saint-Pol pour son investissement au titre de la LDH départementale dans cette manifestation.

Mais c'est, évidemment, sur **la question de l'extrême-droite** que notre fédération s'est particulièrement investie. Logique, puisque nous sommes dans l'œil du cyclone, pas seulement dans le bassin minier, même s'il est vrai que le FN a enregistré dans d'autres régions, par exemple en Camargue, des scores bien supérieurs encore à ceux relevés dans le Pas-de-Calais.

Aux yeux de beaucoup, nous restons une référence en termes d'humanisme, de morale politique. Je me réjouis que nous ayons été, en quelque sorte, des pionniers dans le domaine de la lutte contre l'extrême droite. La réalité du moment, ce sont les scores alarmants de l'extrême droite dans tout l'ex-bassin minier mais aussi en zone rurale, l'abstention massive d'une partie grandissante de l'électorat, les dérapages verbaux d'un certain nombre d'élus, par exemple à l'égard des Roms, la campagne de dédramatisation du FN. Voilà des mois, pour ne pas dire des années, que j'avais sonné l'alarme. Longtemps, certains ont prétendu qu'il s'agissait de la part des électeurs d'un mouvement d'humeur passager, d'un phénomène localisé et on n'a pas pris vraiment la mesure du danger.

Aujourd'hui, s'il y a le feu à la maison, on peut encore espérer circonscrire l'incendie mais il est plus que temps.

En septembre dernier, la Délégation régionale a proposé une **journée de formation** co-animée par Georges Voix, Délégué régional, et André Déchot, nouveau responsable du groupe de travail national sur l'extrême droite et c'est tout naturellement que j'ai proposé qu'elle se tienne à Hénin-Beaumont. Certains

militants héninois ont été déçus, je le sais, sans doute attendaient-ils dès cette date, des outils pour intervenir concrètement dans la campagne électorale. Mais cette journée était en fait une première étape qui a permis à nos collègues des autres sections et à nos responsables nationaux de prendre la température des réalités locales et toute la mesure du problème.

En novembre, la LDH nationale a invité les responsables des sections locales à une **session extraordinaire du Comité central** consacrée à l'extrême droite, session à laquelle j'ai bien sûr participé.

Il faut donc se réjouir de ce que, au plus haut niveau de la LDH, on ait pris conscience qu'il ne s'agit ni d'un problème local, ni même régional et de ce que la Ligue ait décidé d'engager une **campagne nationale à partir de janvier 2014**. J'ai d'ailleurs le privilège que Georges Voix m'ait communiqué le projet d'argumentaire national.

Face aux idées très dangereuses pour notre avenir, colportées par le FN, notre feuille de route est claire, nous devons opposer un **argumentaire construit sur des valeurs fortes : celles qui sont au cœur de la République, tout particulièrement l'égalité, la solidarité, la fraternité**.

La tâche est très difficile car nous nous heurtons à des réactions passionnelles, alimentées par d'infâmes campagnes sur le Net.

Nous nous heurtons aussi au problème quasiment insoluble de la fragmentation des forces démocratiques, là où on aurait tant besoin d'une véritable union. Du moins pourrait-on espérer avoir un « pacte de non-agression » qui permettrait d'y croire encore. Mais non, on a le sentiment qu'en ce domaine, tout est fait pour tordre le cou aux dernières espérances. Certains auront décidément tout fait pour que la Mairie d'Hénin-Beaumont - ou d'autres - tombe entre les mains du FN. C'est irresponsable, c'est insupportable et, je pèse mes mots, c'est même criminel. Car le FN n'est pas un parti comme les autres, et tout le monde le sait bien.

À plusieurs reprises, j'ai plaidé **la cause de l'union** auprès des principaux protagonistes de la scène héninoise mais, je l'avoue, sans grand succès. L'unité, oui, bien sûr, ils sont tous pour à condition qu'elle se fasse... sur leur nom ou à partir de leur programme, sinon, ils entendent voir combien ils pèsent et se compter en vue de négocier pour le second tour. Légitime dira-t-on, les uns estimant qu'une liste à gauche du PS permettra de recueillir les voix des déçus de la politique gouvernementale, ce qui n'est pas faux, les autres estimant qu'une liste de centre droit permettra de recueillir les voix des électeurs de la droite modérée qui, répugnant à voter FN, choisiraient l'abstention. Pas faux non plus. Sauf que tous ces savants calculs seront vains et n'auront strictement servi à rien s'il ne doit y avoir qu'un seul tour, or le risque existe bel et bien car les électeurs FN disciplinés n'auront pas d'état d'âme alors que, dans l'autre camp, beaucoup risquent de se réfugier dans l'abstention ou de disperser leurs voix.

Notre devoir à nous ligueurs est de mettre chacun face à ses responsabilités. Personne ne pourra dire après qu'il ne savait pas. À chaque scrutin depuis près de 10 ans que nous sommes présents à Hénin-Beaumont, c'est grâce à l'union au deuxième tour que nous avons réussi à barrer la route de la victoire au FN. Si quelqu'un prend la responsabilité de laisser entrer le loup dans la bergerie, ce ne sera pas en tout cas du fait de la LDH. Ne perdons surtout pas de vue que **l'élection municipale à Hénin-Beaumont aura, dans tous les cas, valeur de symbole national pour le FN**, puisque le secrétaire général du FN n'est autre que Steeve Briois, actuellement conseiller municipal et régional et que Marine Le Pen devrait également figurer sur la liste !

Cela dit, dans ce combat que nous menons pour l'union des forces démocratiques, **nous ne sommes pas seuls**. Il y a des convergences possibles qu'il faut savoir exploiter. Je pense par exemple à un syndicat comme l'UNSA qui a très clairement manifesté son accord avec les orientations que nous défendons. De son côté, la Ligue de l'enseignement, avec laquelle nous avons déjà travaillé la main dans la main, a clairement manifesté son rejet de la xénophobie et de la haine. Sans oublier les contacts avec les églises.

Cela dit, **des obstacles majeurs subsistent**, à commencer par l'absurde course aux egos mais aussi les manœuvres politiciennes ou encore, à Hénin-Beaumont, la candidature annoncée de Gérard Dalongeville dont on peut s'interroger sur les motivations.

À cela s'ajoute le **pilonnage de la propagande FN** qui a derrière lui une équipe nationale, de l'argent, des relais médiatiques puissants et une redoutable assistance juridique.

Mais le principal obstacle reste sans doute **le discrédit qui touche le parti de gouvernement et un certain nombre de figures de notre région** dont plusieurs ont été ou sont encore en délicatesse avec la justice et ont pratiqué le clientélisme à tout crin, même si des candidats frontistes le pratiquent quotidiennement et sans vergogne.

En tout état de cause, nous n'avons pas à nous substituer aux partis politiques et **notre rôle consiste à faire entendre la voix des citoyens**, de tous ceux qui ne se reconnaissent pas spécialement dans un parti mais souhaitent qu'un accord minimal puisse se faire autour d'un programme local à l'ambition sociale affirmée. Or beaucoup d'électeurs se sont désormais réfugiés dans l'abstention sans aller jusqu'à franchir le pas de mettre un bulletin FN dans l'urne. Mais, le contexte de crise et la politique gouvernementale aidant, on peut vraiment craindre le pire cette fois.

Alors, nous allons **continuer à nous mobiliser**. Et croyez-moi, nous avons encore les moyens de peser sur les événements, bien plus que certains ne peuvent l'imaginer, raison pour laquelle il est capital de ne pas porter atteinte au crédit moral de la LDH et à son image !

Pour poursuivre dans cette voie, nous aurons besoin de rester soudés et d'élargir encore notre assise : il est indispensable que nous recrutions de nouveaux ligueurs, mais je tiens à vous rappeler que nous serons vigilants par rapport à ceux qui seraient tentés de faire de l'entrisme, vous rappeler aussi qu'on ne peut pas se servir de la Ligue des droits de l'Homme à des fins politiciennes ou comme marche-pied à une ambition personnelle.

Cela dit, si l'idéal serait évidemment un recrutement massif, il ne faut pas rêver et c'est donc sans doute en nous épaulant les uns les autres, en mutualisant nos expériences, en rapprochant certaines sections aux problématiques communes, en aidant concrètement à la relance des sections qui sont à la peine que, tous ensemble, nous parviendrons à surmonter les difficultés qui jalonnent notre parcours.

Avant de conclure, je voudrais adresser mes très sincères remerciements au Conseil Général du Pas-de-Calais et tout particulièrement à son Président Dominique Dupilet pour le soutien apporté à notre Fédération avec le versement d'une subvention conséquente et la mise à disposition d'un local d'archivage à Arras, particulièrement utile !

Tous mes remerciements à ceux qui, à mes côtés, assurent le bon fonctionnement de la Fédération, je pense bien sûr à notre trésorier François Vacheron qui gère aussi avec efficacité le site Internet fédéral, à notre secrétaire Sylvie qui me fait régulièrement parvenir des informations très utiles et dont je ne pourrais pas disposer sans elle, et naturellement à Danièle Pruvot, mon épouse, qui m'accompagne à chacun de mes déplacements et réalise un travail considérable notamment pour tout ce qui concerne les mails et l'informatique. Enfin, je dois vous dire que j'ai été très sensible aux messages que plusieurs d'entre vous m'ont adressés pour me remercier de mon implication et de l'aide que je leur apportais.

En conclusion, je ne m'engagerai pas imprudemment comme a pu le faire François Hollande à propos du chômage à annoncer que nous allons inverser de manière significative la courbe de progression du FN dans les semaines qui viennent mais soyez bien persuadés que cette préoccupation restera au cœur de mon engagement !

C'est Victor Hugo qui disait : *« j'ai profondément foi au progrès, les éclipses sont des intermittences et comment en douterais-je puisqu'à tous mes réveils j'assiste au retour de la lumière ? »*

L'année qui vient sera rude, alors, ensemble, efforçons-nous d'être à la hauteur des enjeux !

Rapport adopté à l'unanimité